

PLAN DE L'EXPOSÉ

Introduction : l'Eucharistie et la charité chez Saint Jean Chrysostome

1. Le sens de l'aumône d'après 4 passages d'homélies du Chrysostome

- L'autel et la crèche (*Hom 24,5 sur I Cor*) : *aller donner aux pauvres après avoir quitté l'autel de l'assemblée eucharistique*
- Le lieu de culte et les pauvres (*Hom 50,5 sur Mt*) : *donner aux pauvres avant de penser à embellir le bâtiment de l'église*
- L'aumône indissociable de l'offrande eucharistique : les pauvres comme autant d'autels (*Hom 20, 3 s. 2 Cor*) : *le célébrant offre le Christ au nom de l'assemblée, et le fidèle accomplit l'offrande eucharistique en donnant son bien aux pauvres*
- L'aumône et le Royaume (*Hom 12,4-5 sur Mt*) : *les baptisés, comme citoyens du Royaume, placent leur richesse en dépôt dans le lieu de leur destination finale*

2. Expressions contemporaines de l'aumône, à la lumière de la pensée du Chrysostome

La liturgie après la Liturgie ; sacrement de l'autel et sacrement du frère : sens de ces formulations célèbres

Conclusion : Eucharistie et aumône à distinguer sans les opposer

Citations de S. Jean Chrysostome

1. La crèche et l'autel : imiter les Mages (Hom 24,5 s. I Cor)

5. Approchons-nous donc de lui avec ferveur, avec une charité brûlante, et fuyons l'éternel supplice. Plus nous aurons reçu de bienfaits, plus nous serons punis, si nous ne savons pas nous montrer dignes de tant de bonté. Ce corps était couché dans une crèche, et les mages lui ont apporté leur vénération. Des hommes sans foi, des barbares ont quitté leur patrie, leur maison; ils ont fait un long voyage, et ils sont venus, avec crainte et tremblement, l'adorer. Imitons donc, au moins, des barbares, nous, citoyens du ciel. Ces hommes qui ne voyaient qu'une crèche, une cabane, rien qui ressemble à ce que vous voyez aujourd'hui, se sont approchés, tout saisis de respect et de crainte; et vous, ce n'est pas dans une crèche que vous l'apercevez, mais dans son sanctuaire; ce n'est pas une femme qui le tient, mais le prêtre, et le Saint-Esprit avec l'abondance de ses dons plane au-dessus du sacrifice. (...)

Ce que je dis, ce n'est pas pour que nous refusions de nous avancer, mais pour que nous nous gardions bien de nous approcher sans recueillement. De même que l'absence de recueillement est dangereuse; de même il y a danger à négliger sa part du mystique banquet; c'est la faim, c'est la mort. Cette table donne à notre âme ses nerfs, à nos pensées le lien de leur union, le fondement de notre confiance, notre espérance, notre salut, notre lumière, notre vie.

(Trad. sous la dir. de M. Jeannin. Bar-le-Duc, 1865, Tome IX)

2. Honorer les pauvres, comme véritable temple, avant d'orner le lieu de culte (Hom. 50,3-4 s. Mt)

Les vases qui ne sont point souillés par l'avarice, sont plus précieux que s'ils étaient d'or. L'Eglise n'est point un magasin d'orfèvrerie, mais une sainte assemblée d'anges. Ce sont nos âmes que nous devons rendre pures et brillantes comme l'or, puisque c'est cette pureté de nos âmes qui fait que Dieu reçoit de nous ces autres vases. La table sur laquelle Jésus-Christ fit la cène avec ses disciples n'était pas d'argent, et le calice dans lequel il leur donna son sang divin; n'était pas d'or. Cependant tout y était précieux et digne d'un profond respect, parce que tout y était plein du Saint-Esprit.

Voulez-vous donc honorer le corps de Jésus-Christ? Ne le méprisez pas, lorsqu'il est nu et pendant qu'en cette Eglise vous le couvrez d'étoffes de soie, ne lui laissez pas souffrir ailleurs le froid et la nudité. Car Celui qui a dit « Ceci est mon corps », et qui a produit cet effet par la vertu de sa parole, a dit aussi : « Vous m'avez vu souffrir la faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ». Car quand vous « l'avez refusé à quelqu'un de ces petits », c'est « à moi-même que vous l'avez refusé » (Matth. XXV). Le corps de Jésus-Christ qui est sur l'autel, n'a pas besoin d'habits précieux qui le couvrent, mais d'âmes pures qui le reçoivent, au lieu que cet autre corps de Jésus-Christ formé des pauvres qui sont ses membres, a besoin de notre assistance et de tous nos soins. (...)

4. Ce n'est pas que je vous défende de faire ces présents à l'église; mais je vous conjure seulement qu'après ces offrandes, ou plutôt qu'avant de les faire, vous ayez soin d'assister les pauvres. Dieu reçoit ces présents que vous faites à l'église, mais il agrée bien davantage ceux que vous faites aux pauvres : puisqu'à l'égard des premiers il n'y a que celui qui les fait qui en tire de l'avantage, au lieu que dans les autres, celui même qui les reçoit en tire aussi du secours. On peut croire dans les premiers que nous recherchons notre gloire, mais les seconds ne sont que le fruit de notre compassion et de notre amour.

Quel avantage peut recevoir Jésus-Christ, de voir ici sa table couverte de vases d'or, pendant qu'il meurt de faim dans la personne des pauvres ? Commencez par le soulager dans sa faim, et s'il vous reste quelque argent, ornez ensuite son autel. Vous lui faites présent d'une coupe d'or, et vous lui refusez un verre d'eau froide? Que lui sert d'avoir ici de magnifiques voiles, et de n'avoir pas les vêtements les plus nécessaires dans ses membres? (...)

Amour du prochain et souci de l'autre chez Saint Jean Chrysostome : une attitude liturgique et sacramentelle

Je vous prie encore une fois de croire que je ne vous dis point ceci pour vous défendre ces présents que vous faites à l'église. Je ne vous le dis que pour vous exhorter de les accompagner de vos aumônes, ou plutôt de ne les faire qu'après vos aumônes. Dieu n'a condamné personne pour n'avoir pas enrichi nos temples de ces ornements superbes; mais il menace ceux qui ne feront point l'aumône des supplices de l'enfer. Lors donc que vous ornez vos temples, ne méprisez pas les pauvres, qui sont des temples bien plus excellents. Les rois et les princes infidèles, les tyrans et les voleurs peuvent piller ces premiers; mais le diable même ne vous peut faire perdre ce que vous donnez au pauvre. Cet argent est pour vous en sûreté, et il est en dépôt dans un lieu où rien ne lui pourra nuire. Que, dit Jésus-Christ lui-même? « Vous aurez toujours des « pauvres avec vous; mais vous ne m'aurez pas toujours » (Matth. XXVI, 12.) C'est ce qui me porte à vous dire que nous devons avoir un soin particulier de faire ici l'aumône à Jésus-Christ, parce que nous ne l'aurons pas toujours en cette qualité de pauvre, mais seulement pendant cette vie. (t. VII)

3. Le mendiant comme autel, et l'aumône comme sacrifice (Hom 20, 3 s. 2 Cor)

Que vous semble maintenant d'Aaron? et de la couronne? et des clochettes.? et du Saint des Saints? A quoi bon poursuivre la comparaison avec l'ancien autel, lorsque, comparé même avec l'autel d'aujourd'hui, celui de la miséricorde apparaît avec tant de splendeur? Eh bien ! vous, vous honorez cet autel, parce qu'il supporte le corps du Christ, et pour l'autel qui est le corps du Christ. vous l'outragez, et quand il tombe en ruines, vous passez sans regarder. Cet autel, vous pourrez le voir partout, et dans les ruelles, et dans les places, et il n'est pas de jour où vous ne puissiez y offrir un sacrifice à toute heure, car sur cet autel le sacrifice s'offre aussi. Et de même que le prêtre, debout à l'autel, fait venir le Saint-Esprit, de même, vous aussi, vous le faites venir ce Saint-Esprit, non par des paroles, mais par des actions. Car il n'est rien qui alimente, qui embrase le feu du Saint-Esprit, comme cette huile de l'aumône largement répandue. (...)

Donc à la vue d'un pauvre fidèle, dites-vous que c'est un autel que vos yeux contemplant; à la vue d'un mendiant, qu'il ne vous suffise pas de ne pas l'outrager, soyez encore saisi de respect. Que si vous voyez qu'on l'outrage, empêchez, repoussez cette injure. C'est ainsi que vous pourrez vous rendre Dieu propice, et obtenir les biens qui nous sont annoncés.

4. Expédier nos biens vers notre destination finale : l'aumône anticipant le Royaume à venir (Hom s. Mt, 12, 4-5)

Elie autrefois a ouvert et fermé le ciel, mais ce n'était que pour faire descendre ou pour arrêter la pluie. Dieu vous ouvre maintenant les cieux, mais c'est pour vous y faire monter; et non seulement afin que vous y montiez, mais, ce qui est encore plus, afin que, si vous le voulez, vous y fassiez aussi monter les autres, tant est grande la bonté avec laquelle il vous traite et la puissance qu'il vous donne sur tout ce qui est à lui. Puis donc que c'est là qu'est notre maison et notre patrie, mettons-y en dépôt tout ce que nous possédons, et ne laissons rien ici-bas, de peur de le perdre. (...)

5. N'est-ce donc pas un étrange aveuglement, d'amasser et de garder tant de trésors dans un lieu où ils se corrompent, et de n'en pas confier la moindre partie à un autre lieu où ils ne se peuvent perdre et où ils s'augmentent même beaucoup, alors surtout que nous savons que c'est en ce lieu que nous devons vivre pour jamais? De là vient que les païens ne croient rien de tout ce que nous leur disons, parce qu'ils veulent reconnaître la vérité de notre religion, non par nos paroles, mais par nos actions et par la conduite de notre vie. Lorsqu'ils nous voient occupés à bâtir des maisons magnifiques, à embellir nos jardins, à faire faire des bains délicieux et à acheter de grandes terres, ils ne peuvent croire que nous nous regardions ici comme des étrangers qui se préparent à quitter la terre pour aller vivre en un autre lieu. Si cela était ainsi, disent-ils, ils vendraient tout ce qu'ils ont ici et l'enverraient par avance au lieu où ils désirent d'aller.(...) Nous faisons nous autres tout le contraire. Nous nous tuons, et nous consomons tout notre temps et tout notre bien pour avoir quelques champs et quelques maisons sur cette terre où nous nous croyons étrangers et que nous devons bientôt quitter, et nous ne donnons pas même de notre superflu pour acheter le ciel, quoique nous puissions le faire avec si peu d'argent, et que l'ayant acheté une fois, nous devons le posséder éternellement.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- JEAN CHRYSOSTOME, *L'Eucharistie, école de vie. Sélection de 7 homélies sur l'eucharistie*, J. MARSAUX (intr., trad.), Paris, 2009 (*Les Pères dans la foi*, 99).
- JEAN CHRYSOSTOME, Hom 12 s. Mt dans *Le mystère de Noël : Avent, Noël, Épiphanie*, textes recueillis et présentés par A. HAMMAN et F. QUÉRÉ-JAULMES, Paris, 1963 (*Lettres chrétiennes*, 8), p. 260-272.
- JEAN CHRYSOSTOME, Hom 20 s. I Cor, M. JEANNIN (tr., dir.). Bar-le-Duc, 1865, Tome 10, p. 123-126
- JEAN CHRYSOSTOME, Hom. 24 sur I Cor dans *L'Eucharistie dans l'Antiquité chrétienne. Textes choisis* par A. Hamman, Paris, 1981² (*ICHTHYS, Pdf*), p. 181-194.
- Archev. G. WAGNER, « La liturgie chrysostomienne et saint Jean Chrysostome », in *La liturgie, expérience de l'Église*, Paris, 2003, p. 117-127.